

Il est mort le poète... Hommage à Guy Béart

écrit par Christine Tasin | 16 septembre 2015



Tristesse.

Parce qu'un amoureux de la langue française qui disparaît c'est triste.

Parce qu'un ciseleur de mots qui disparaît c'est triste.

Parce le dernier grand des 4 B qui disparaît c'est triste. Adieu Brel, adieu Brassens, adieu Barbara, à présent adieu Béart qui va rejoindre au paradis des gouailleurs et des rimeurs Ferré et Ferrat, ces autres cathédrales.

Je sais que la chanson française, la chanson d'auteur, celle où l'on dit des choses essentielles qui font leur petit chemin dans la tête n'est plus à la mode. Je continue de l'écouter. Béart n'était pas mon préféré, parce que moins engagé que les 5 autres, mais ses paroles chantaient dans la tête et nous rendaient heureux, apportant comme un arrière-goût d'enfance et d'insouciance... Les chansons de Béart incarnaient la France, tout simplement. Je ne sais quelles étaient ses positions sur l'immigration, l'islam et compagnie et je ne veux pas le savoir. Ce soir je veux juste saluer un grand monsieur de la chanson française qui nous a apporté du plaisir et même,

parfois, du bonheur.

Allez, mes préférés pour la route. Il n'y est question que d'amour. C'est bien là la chose la plus importante au monde. Où trouverions-nous l'énergie de nous battre comme nous le faisons si nous n'étions pas et aimés et aimants ? L'amour, le sel de la terre, il n'y a rien de futile là-dedans. Merci à Guy Béart d'avoir su sublimer les moments les plus fous de nos amours.

Christine Tassin